

LA PREMIERE COMMUNION.

Oui ! Enfants qui avez reçu pour la première fois votre Dieu, gardez pieusement les engagements que vous avez pris à la Table-Sainte, revenez souvent vous asseoir à ce banquet divin ; Jésus qui a dit : "Laissez venir à moi les petits enfants" vous recevra toujours avec bonté et entretiendra en vous son amour.

Pour vous engager à tenir vos promesses, lisez le trait suivant, c'est la vie d'un enfant comme vous et qui peut servir de modèle.

Georges X—enfant d'une bonne famille, le lendemain de sa première communion, alla selon ce qui était prescrit, montrer à son directeur son cahier de résolution. Il y en avait qu'une ainsi conçue : "Je prends la résolution de continuer à porter la cravate du jour de ma première communion jusqu'au jour où il m'arrivera de commettre un péché grave."

Le directeur tout étonné lui dit : "Je ne prends pas sur moi de vous autoriser à tenir une résolution si étrange : il faut que vous ayez la permission de votre mère."

La mère étant venue, l'enfant s'expliqua si bien devant elle et son directeur que l'on finit par le laisser libre de suivre son inspiration.

Quinze jours après un condisciple se permit de lui tirer sa cravate blanche ; cela valut à l'impudent une réponse frappante. Il y eut en core d'autres assauts, mais ils furent sans succès. Tout le monde connut bientôt le mystère ; et à partir de ce moment, on passa de la tracasserie au respect.

Les vacances étant venues, il partit chez ses parents avec sa cravate blanche, la garda tout le temps, la rapporta au collège à la rentrée, et ne cessa de la porter jusqu'à son année de philosophie inclusivement. Il finit ses classes et fut reçu bachelier en 1870 ; il avait alors dix-huit ans.

Lorsque la guerre eut éclaté, il demanda à son père la permission d'aller rejoindre les zouaves pontificaux du général Charrette. Il avait été un modèle au collège, il le fut il sous les armes. Il communiât tous les dimanches et les fêtes, ce qui ne l'empêchait pas d'être soldat le plus gai de son bataillon.

En janvier 1871, auprès de la ville du Mans, il s'agit un jour de reprendre un mamelon aux Prussiens. Cinq cents zouaves furent de cette affaire ; deux cents parvinrent à s'établir sur le mamelon. Georges était au nombre des vainqueurs ; mais voilà que tout à coup une dernière balle vint l'atteindre et le blessa mortellement.

Quelques instants après un aumônier passa auprès du blessé et offrit les services de son ministère.

"—Merci monsieur l'aumônier, lui répondit Georges, je me suis contenté de fessé et j'ai communié, il y a deux ou trois jours ; pour le moment il n'y a rien qui me pèse sur la conscience ; veuillez seulement m'apporter ensuite la sainte communion."

"J'ai aussi un service à vous demander. Allez à mon sac, vous y trouverez une cravate blanche, un ruban blanc et un chapelet blanc ; ce sont mes souvenirs de première communion ; veuillez me les apporter."

Quand l'aumônier fut revenu, Georges lui dit : "—Mettez-moi cette cravate autour du cou."

Puis après avoir reçu le saint Viatique, il ajouta : "—Lorsque je serez mort, vous m'enlèverez cette cravate et vous l'enverrez à ma mère, en lui écrivant de ma part, que cette cravate de ma première communion n'a jamais reçu d'autres taches, que celles de mon sang versé pour notre pauvre patrie."

Voilà pour vous un modèle de persévérance, imitez-le. Une âme bien née ne reçoit jamais un bienfait sans y répondre par un sentiment qui lie le coeur ; ce sentiment s'appelle la reconnaissance.

Le ciel entier, avec toutes ses béatitudes, Dieu avec toutes ses bontés, tout Christ avec sa pureté

de son amour descendait dans votre âme. Vous petits enfants, Dieu et un enfant, y songez-vous ? Or Dieu et vous, c'est la vie, la vie divine, la vie du ciel établie dans notre âme ; cette vie il faut la conserver, l'entretenir par la pratique des vertus par la fréquentation des sacrements.

Reconnaissance donc à vos bons parents, reconnaissance à vos maîtres et à vos prêtres qui vous ont préparés à ce grand jour, reconnaissance surtout à Jésus qui s'est fait votre aliment et que vent être un jour votre récompense et votre joie dans le ciel.

LE CORPS DE SAINT VINCENT DE PAUL EN BELGIQUE.

De "Handelsblad" d'Anvers, annonce qu'il y a deux mois le corps de saint Vincent de Paul fut apporté de France dans le plus grand secret au noviciat des soeurs de son ordre, à Ans, près de Liège. Les soeurs craignaient que la précieuse relique ne fût profanée en France. La chaise a une valeur inestimable. Elle a été, au cours des siècles, enrichie constamment par la piété des fidèles qui y firent sortir des joyaux des pierreries. Les religieuses ont tenu ce transport secret, de peur que le gouvernement français ne s'y opposât et ne voulût s'emparer de la chaise.

Elle a été placée derrière le maître-autel de la chapelle des novices. Dans les grandes solennités, elle sera ouverte et le corps exposé à la vénération des fidèles.

POUR RIRE.

"Je suppose que vous avez oublié que vous me devez cinq piastres ? —Oh ! non, pas encore ; mais j'espère que vous m'en donnerez le temps."

Le maître, à un futur serviteur : "Etes-vous marié ?"

—Non, monsieur ; les égratignures que vous me voyez dans la figure ont été faites par mon chat."

Dans un procès pour coups et blessures :

Le juge : "Vous êtes resté spectateur, pendant que votre belle-mère était battue par le prisonnier, sans rien faire ?"

Le témoin : — Je ne pensais pas qu'il eût besoin de mon aide."

Le maire : "Bien, mon garçon, as-tu dit à ton père ce que je t'avais recommandé."

Le garçon : — Oui, monsieur.

Le maire : — Voyons, comment lui as-tu dit cela ?

Le garçon : — J'ai dit : Papa, si vous aviez besoin d'un cochon gras, n'oubliez pas M. le maire."

CAUSE EN BEATIFICATION.

Vendredi prochain, le 14 juin courant s'instruira, dans la cathédrale de Québec, le procès en beatification du Révérend Père Alfred Pampon rédemptoriste, décédé en odeur de sainteté à Sainte-Anne de Beauport.

Le Révérend Père Lemieux, Provincial de l'Ordre présidera.

Les témoins sont convoqués pour 9 heures dans la chapelle St Edouard de la cathédrale.

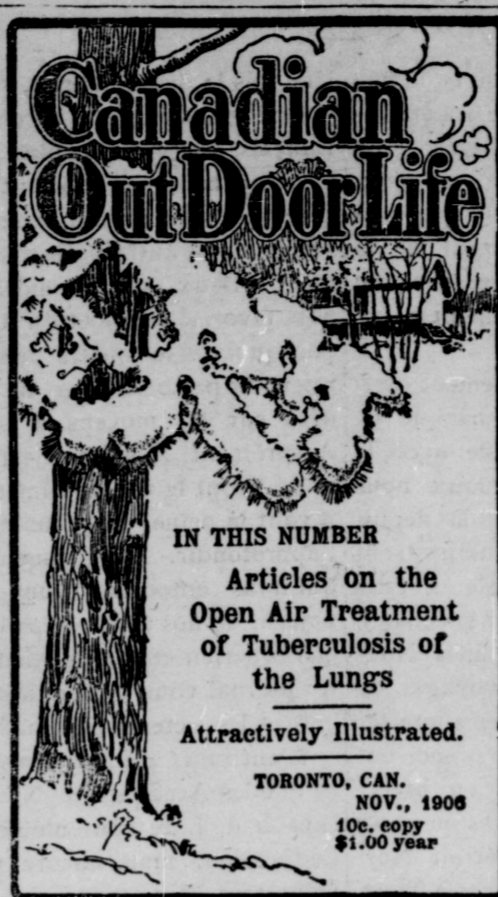
La population de Lévis, qui a été témoin des vertus angéliques du Révérend Père que l'Eglise se prépare à mettre au nombre de ses saints, suivra avec un intérêt facile à comprendre le procès en beatification qui va s'instruire.

SEMER DU TREFLE.

Dans tous les champs que vousensemencez au printemps semez du trèfle, à raison de 10 lbs. à l'arpent.

—Vers la fin de juillet, vous moissonnez la céréale et à l'automne le trèfle vous fournira un excellent engrais pour l'enfouissement. Le trèfle tire son azote de l'air, ses longues racines végétant dans les couches profondes y trouvent des aliments minéraux que d'autres plantes ne peuvent atteindre. Le labour d'automne mélange tous ces

NOT A SINGLE APPLICANT HAS EVER BEEN REFUSED ADMISSION TO THE MUSKOKA FREE HOSPITAL FOR CONSUMPTIVES BECAUSE OF HIS OR HER POVERTY



FORWARD STEP
IN THE INTERESTS OF
Muskoka Free Hospital for Consumptives

The National Sanitarium Association of Canada has undertaken to publish a monthly magazine devoted to the Outdoor Treatment of Tuberculosis, and the inculcation of Hygienic Methods of Living for the people generally. The first number was issued in November, 1906.

All profits from this magazine — from subscriptions and advertising — will go to the maintenance of patients at the Muskoka Free Hospital for Consumptives.

Any one contributing one dollar a year, or more, to the funds of the Hospital will become a subscriber to CANADIAN OUT-DOOR LIFE for one year.

IN THIS NUMBER
Articles on the Open Air Treatment of Tuberculosis of the Lungs
Attractively Illustrated.

TORONTO, CAN. NOV., 1906
10c. copy \$1.00 year

Facsimile Cover Page (reduced in size) new Monthly Magazine of The National Sanitarium Association. Full size of page 10x7.

No Father, No Mother, No Home—Worse Than a Prisoner
GARFIELD BRACEY, BERLIN, ONT.: Enclosed please find doctor's certificate and examination papers. Hope you will secure me a place in your Sanatorium. You will notice that my circumstances is a hard one ; no father, no mother, no home—worse than a prisoner. Nobody wants me on account of my disease. Hoping you will have the charity and consider my position, and give me a position at once in your Sanatorium, I ever pray.

An Orphan, without Home or Means
DR. A. E. HANNA, PERTH: I have a patient here, a young fellow in whom I am greatly interested. He has tuberculosis. He is a poor young fellow, an orphan, out of home, without any means. If we sent him up would you take him in and do the best you can for him? I know how difficult it is to accommodate all who require treatment, but this is a special case.

It is always encouraging to have a letter from friends who kindly contribute. For the convenience of those who have not time to write, the following blank may be used :

SUBSCRIPTION BLANK.

Dear Sir,

I have pleasure in enclosing the sum of.....
.....(\$.....), as a contribution to the maintenance of the MUSKOKA FREE HOSPITAL FOR CONSUMPTIVES.

Name.....
Address.....

CONTRIBUTIONS MAY BE SENT TO
HON. SIR W. R. MEREDITH, Kt., Chief Justice, Vice-President Nat. San. Association, Toronto, or W. J. GAGE, Esq., Chairman Executive Committee, Toronto.

All Subscriptions received will be acknowledged in the Toronto "Globe" and "News." Anyone subscribing one dollar or more becomes a subscriber to the Canadian Outdoor Life for one year.

"DO IT NOW"
Is a business motto of this strenuous age that applies with tremendous force when it is a good act you should do.

"A child's kiss set on thy sighing lips shall make thee glad."
"A sick man helped by thee shall make thee strong."
"Thou shalt be served thyself in every sense of service which thou renderest."

"DO IT NOW"
"I WAS SPECIALLY PLEASSED WITH THE ATTENTION PAID TO CONDUCT THE INSTITUTION CAREFULLY AND ECONOMICALLY."—Dr. R. W. Bruce-Smith, Government Inspector Hospitals and Charities.

principes fertilisants et augmente l'humus du sol. On estime que le trèfle enfoui en octobre représente en poids, feuilles, tiges et racines, encore 5 à 6 tonnes à l'arpent. Or chaque tonne renferme autant d'azote que deux tonnes de fumier ordinaire. Cultivez le trèfle !

De Partout
Le 1er juillet prochain, le pacte fédéral aura quarante années d'existence.
Mgr. Sbarretti, délégué apostolique, absent depuis quelques mois, sera de retour au pays dans les premiers jours de la semaine prochaine.

Halifax N. E. 5.—Le croiseur français Distress, qui vient d'arriver de St. Pierre rapporte n'avoir trouvé aucune trace des deux goélettes de pêche, la Blanche et la L'Inflammé, qui sont parties des Bancs il y a deux mois près. Le retour du croiseur marque une nouvelle phase de tristesse dans les familles de St Pierre où le naufrage des deux goélettes a laissé quarante veuves et plus de cent orphelins. A son retour le croiseur a recueilli la barque française Hardonnelle, venant de Grandville, France, qui a été terriblement endommagée durant une collision avec le brigantin Annie-Maria.



Mail your Orders

If you can't come to town take advantage of the mails ; we will be pleased to attend to your orders and guarantee prompt delivery. You will get as good treatment as if you called on us personally.

REMEMBER

our stock of Drugs, Chemicals and Patent medicines is complete in every detail Prices right : Try us next time. Agent for Kodaks, Camera supplies.

A. W. P. Gourlie
PRINCE COUNTY DRUG STORE
Summerside P. E. I.

M. Charles de Roovre, de Paris ancien député de la Haute-Marne, est arrivé depuis samedi à Montréal, d'où il se propose de partir sous peu pour faire un voyage d'études dans les différentes parties du Canada. M. de Roovre dit on, avait l'intention d'intéresser les capitalistes français dans nos diverses industries nationales. Depuis quelques mois, son fils a résidé au Nord Ouest.

Il sera accompagné dans ses voyages par M. le comte des Etangs, qui s'est chargé de lui faire les honneurs du pays. Leurs premières tournées comprendra Shawinigan, Grand'Mère, Québec, etc. Ils visiteront ensuite les diverses provinces du Dominion et se rendront jusqu'à Vancouver.

Le prince Eushimi représentant la maison impériale du Japon, est arrivé à Québec la semaine dernière.

DE BONS CONSEILS

"Quelques Canadiens français bien peu nombreux, dit un de nos confrères, partent de temps en temps pour aller tenter fortune aux Etats-Unis. Ils ont grandement tort, car les grèves des dernières années, dans la Nouvelle-Angleterre, ont exposé

à la misère un grand nombre de nos compatriotes, qui auraient mieux fait d'aller s'établir avec leurs familles sur des terres nouvelles dans nos régions de colonisation. La vie y est plus douce, plus calme, plus saine, et, si le bonheur y est moins bruyant, il y est plus vraie.

"Emparons nous du sol" : la vieille devise est toujours la meilleure."
—Le Colonisateur Canadien.

Road Inspector's Sale
DIVISION No. 11, PRINCE CO.

The undersigned will sell by Public Auction on Monday, June 17th, at 8 o'clock, a. m., Repairs to Roads, Bridges and Culverts. The following :

Commencing at or near Chas. Dickies, John Perry Road, Muddy Creek Road, towards Misouche 1 p. m., Yeo's Road, and Linkletter Road Wednesday, 19th, at 8 a. m., commencing at McLean Road, Western Road, 1 p. m., Lot 16 New Road. Thursday 20th at 8 o'clock a. m., at Care Corner Road towards Lot 16 and North St. Eleanors Road and at 1 p. m., Town Road, Central St. Road, Friday 21st, commencing at St. Eleanors Road towards Summerside and 1 p. m., east of Summerside.

All sales subject to approval of Commissioner of Public Works.
A. LOCKHART
Road Inspector

ROAD SALES
Division No. 2, Prince Co.

The undersigned will sell by Public Auction to the lowest bidder, repairing and rebuilding of Roads, Bridges and culverts as follows :—

Beginning on Monday June 17th, 1907, in Township No. 4, at Kelly Road, near Eddie Johnson's, at 8 o'clock, a. m., and will sell all day from road to road, until 7 p. m.

On Tuesday, June 18th, in Township No. 5, will begin at Davia's Corner, at 8 o'clock a. m., and will continue as above till 7 p. m., and on Wednesday, June 19th in Township No. 6, will begin at Howlan Road, near Paul Doiron's, (tailor), at 8 o'clock and will continue to sell all day till 7 p. m.

All persons wishing to attend road sale will have to meet me at the starting points in the mornings.

All sales subject to approval of Commissioner of Public Works.
JAMES HORNE,
Road Inspector,
Elmsdale, May 28, 1907.

GRAND PELERINAGE A STE ANNE DE BEAUPRE LE 2 JUILLET 1907

Sa Grandeur Monseigneur Casey qui eût la bienveillance de présider en personne, l'an dernier, notre pèlerinage, loua et admira grandement la pitié et la dévotion qui caractérisèrent ce pieux voyage. Peu de temps après cette visite un statutaire renommé de la Grande-Terre m'aurait, ayant soumis à Notre Premier Pasteur le projet d'un troisième pèlerinage, non seulement il approuva l'entreprise mais il l'enourage, avec un véritable bonheur.

La satisfaction visiblement manifestée par les pèlerins de deux années précédentes, nous donne l'assurance que toutes les familles représentées, alors, apprendront avec joie l'annonce de ce troisième pèlerinage. Les directeurs des deux pèlerinages précédents ont promis leur concours pour le bon succès de celui de la présente année.

Pour se rendre au point de départ, comme l'an dernier, des billets de réduction seront accordés aux passagers venant de l'Île du Prince Edouard ou des localités à l'Est de Collège Bridge, Point de départ : Collège Bridge, Point du Chêne et St Jean.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il donne les plus grands résultats. Achetez le Sunlight Savon et suivez les directions.